

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Chronique abbatiale

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1953, tome 51, p. 18-19

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

# CHRONIQUE ABBATIALE

## À L'OCCASION DE L'AN NEUF

Comme en toutes les choses qui deviennent coutumières, il pourrait se glisser quelque banalisation dans l'échange de souhaits auquel donne lieu le renouvellement de l'année... Et pourtant, l'amitié risquerait de s'estomper qui n'affirmerait pas sa présence par ces simples messages de l'An neuf. Ne doit-on pas, certes, apprécier comme elle le mérite cette habitude de ne pas laisser commencer un nouveau millésime sans exprimer à ceux qu'on aime des vœux de bonheur et de prospérité ? La vie s'égaie de ces petits riens qui font plaisir et qui, toujours, reflètent un souvenir délicat, une pensée attentive et reconnaissante...

C'est dans cette volonté d'entretenir les chemins de leurs amitiés que les « Echos » — leurs rédacteurs, leur administrateur — souhaitent à leurs lecteurs et à leurs dévoués et aimables correspondants une excellente nouvelle année, marquée à chacun de ses jours de la joie profonde et seule indispensable à qui veut avoir toutes les autres d'un Dieu « premier servy ».

De traditionnelles visites ont marqué à l'Abbaye ce début d'année. Le jour même du premier janvier, les Autorités du district et de la ville vinrent offrir leurs vœux à l'Abbé-évêque de St-Maurice et à toute la Communauté. Le lendemain, c'était au tour des confrères de l'extérieur, ainsi que le veut une très ancienne coutume. Mais cette année, nous eûmes le réconfortant plaisir d'y rencontrer et d'y entourer S. Exc. Mgr Adam qu'accompagnaient trois chanoines du Chapitre cathédral de Sion : Mgr Bayard, Vicaire général, M. Schnyder, Grand-Doyen, et M. de Preux, Directeur du Grand Séminaire diocésain. Des souhaits pouvaient s'échanger qui ne laisseront pas d'avoir le meilleur retentissement dans l'union des cœurs et le travail apostolique au service de la même Eglise et, souvent, dans les confins d'un même champ... Notons pour terminer ce paragraphe que, à la commune joie des convives, avaient pris place à la table épiscopale deux éminents magistrats, MM. Antoine Favre, Juge fédéral, et Marcel Gross, Président du Tribunal de Martigny-St-Maurice.

Quelques jours plus tard, le 9 janvier, le Gouvernement cantonal venait rendre à S. Exc. Mgr Haller la visite que celui-ci lui avait faite peu de temps auparavant. Nos cinq Conseillers d'Etat étaient présents et les entouraient M. Alphonse Gross, Préfet, et M. Hyacinthe Amacker, Président de la Ville, conviés à l'Abbaye pour cette circonstance. Au salut de Monseigneur, M. Schnyder, Président du Gouvernement, répondit avec autant d'humour que de cœur. Cette rencontre fut des plus appréciées et se prolongea dans l'après-midi en des conversations privées où nos hôtes et nos confrères, par delà les barrières des charges officielles, se félicitaient de se retrouver en simples amis, anciens professeurs ou condisciples de collège...

### SYMPATHIE SALÉSIENNE

Durant la première quinzaine de janvier, nous eûmes l'agréable visite du T. R. P. Alphonse Grorod, Supérieur général des Missionnaires de saint François de Sales. Il était accompagné des RR. PP. Meynet, Chevallier et Clerc.

Ce fut l'occasion de raviver une amitié déjà ancienne entre les deux familles religieuses et à laquelle demeure attaché le souvenir ému de Mgr Bernard Burquier, ainsi que le rappela S. Exc. Mgr Haller en saluant ses hôtes.

### POUR EMBELLIR LA BASILIQUE

En un geste délicat dont nous lui sommes reconnaissants, Madame Jules-Bernard Bertrand a offert pour décorer notre église abbatiale une peinture acquise autrefois par son époux, le regretté historien, et qui représente la Vierge Marie et saint Théodule.

Grâce à l'initiative et à la générosité de M. le chanoine Paul Fleury, il a été possible de restaurer ces anciennes toiles, qui portent la date de 1687, et de compléter cet ensemble par la reconstitution du troisième panneau, à l'aide de l'iconographie de la même époque.

Ainsi restitué, ce triptyque montre la Vierge entourée de deux Patrons du Valais, sainte Catherine d'Alexandrie et saint Théodule.

Cette restauration, due au peintre Jean Prahin, de Lausanne, a permis de doter notre église d'une œuvre d'art qui, placée dans la nef de Notre-Dame, y apporte un nouvel élément de beauté.

G. R.